



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2018 - 23 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA : 150.418

SYNOPSIS

Sofia. 14 juin 2013. Comme tous les jours, Ivan revient devant l'immeuble dont il s'est fait expulser. Il vient nourrir ses enfants, Gigi et Sara, deux chiens errants qui vivent encore là. Mais ce matin, les chiens ont disparu.

image : BOJINA PANAYOTOVA

son : CHARLOTTE BUTRAK

montage : XAVIER SIRVEN, BOJINA PANAYOTOVA

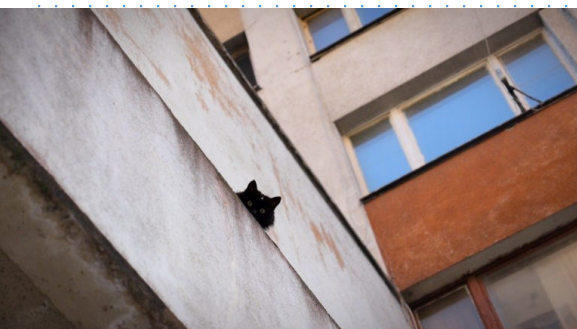
production : STANK

*** MOTS CLÉS :** CORRUPTION, QUÊTE, CHIENS, BULGARIE, LOGEMENT

+ QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE...



Née en Bulgarie en 1982, quelques années avant la chute du régime communiste, Bojina Panayotova est diplômée de l'École Normale Supérieure en philosophie et de la Fémis en réalisation. Elle travaille aujourd'hui comme réalisatrice entre les deux pays. Elle a réalisé *Cosmonautes* produit par l'atelier documentaire, ainsi que le *Gospel Bulgare* co-réalisé avec Pierre Boriaud et produit par Arte Radio. Elle développe actuellement le documentaire *Toujours prêt*, et collabore en parallèle à l'écriture avec des réalisateurs comme Boris Lojkine, Antoine Viviani ou Aurélien Deschamps.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Alors que j'étais à Sofia en train de fouiller le passé communiste pour mon film *Je vois rouge*, j'avais remarqué deux immenses tours en ruines en plein milieu de la ville. Cette célèbre forteresse était connue comme « L'immeuble des braves » : sous le communisme, malgré un vice dans la construction qui faisait pencher le bâtiment, les habitants s'étaient entêtés à rester. Après la chute du mur, la mafia avait racheté le terrain et monté les prix des loyers pour chasser les habitants. Une fois de plus, les braves s'étaient accrochés. Mais après quelques années de luttes, il ne restait plus qu'Ivan. Ivan était un caractère, un type volubile et exalté, connu de tout le quartier. Un résistant au cœur d'artichaut. Sa tendresse s'exprimait avec les animaux, les autres rescapés du lieu (des chiens, des chats, des pigeons). Il m'avait expliqué qu'il vivait ses derniers jours dans l'immeuble car la mafia était en train de l'expulser. J'ai commencé à rêver un film qui ranimerait les fantômes de ce vestige, une déambulation avec Ivan au milieu des décombres pour raconter les sédiments du communisme et de l'empire mafieux actuel.

Sauf que le jour même où je reprends contact avec Ivan, un événement surgit comme une étincelle et c'est un autre film qui me tend les bras. Un film ancré dans le présent, beaucoup plus brut et sensitif, conduit par l'émotion. L'événement c'est la disparition de Gigi et Sara, deux chiens qui vivent dans l'immeuble. Depuis treize ans, Ivan les nourrit comme ses enfants. Même après son expulsion, il continue à venir tous les jours pour s'en occuper. Mais ce jour-là, précisément le jour où je viens faire un repérage, les chiens ont disparu. Je commence à filmer, happée par l'intensité de son inquiétude. C'est là que, comme par magie, débarque Neven, le gérant de l'immeuble, « un ancien Bareta » précise Ivan. Les Bareta sont les forces spéciales créées avec la chute du régime dont la majeure partie s'est reconvertie en mafia. »

+ PRIX EN FESTIVALS

Festival Silhouette, Paris, 2019 – **Prix du meilleur documentaire**
Gent Film Festival, Belgique, 2019 – **Mention spéciale du jury**